

ÉMILE APOSTOLY

LA CULTURE DES ABEILLES

rendue facile à tous

PAR LA

“ RUCHE AUTOMATIC ”

Brevetée S. G. D. G. en France, Colonies et Suisse

Le grand Succès du Salon des Inventeurs, Palais de la Foire de Lyon
(Mars 1923)

SIMPLE
ECONOMIQUE
HYGIÉNIQUE
RATIONNELLE
PRODUCTIVE



CONDUITE SIMPLE

HIVERNAGE
FACILE

Explications et Descriptions du Système suivies de

Procédés
Recettes et
Conseils apicoles

Inédits ou nouveaux

— PRIX : 3 Francs —

1923

MACABET FRÈRES, EDITEURS

VAISON (VAUCLUSE)

319

AR
19

LA CULTURE DES ABEILLES



Médiathèque Valais Sion



1011441918

BIBLIOTHÈQUE DE LA SOCIÉTÉ
ROMANDE D'APICULTURE

ÉMILE APOSTOLY

LA CULTURE DES ABEILLES

rendue facile à tous

PAR LA

“ RUCHE AUTOMATIC ”

Brevetée S. G. D. G. en France, Colonies et Suisse

Le grand Succès du Salon des Inventeurs, Palais de la Foire de Lyon

(Mars 1923)

SIMPLE
ECONOMIQUE
HYGIÉNIQUE
RATIONNELLE
PRODUCTIVE



CONDUITE SIMPLE

HIVERNAGE
FACILE

Explications et Descriptions du Système suivies de

Procédés

Recettes et

Conseils apicoles

Inédits ou nouveaux

— PRIX : 3 Francs —

1923

MACABET FRÈRES, EDITEURS

VAISON (VAUCLUSE)

SAR 319



AVANT-PROPOS



En créant le système de ruche « **Automatic** », nous n'avons pas eu l'intention de nous insurger contre les théories des Maîtres de l'Apiculture. Bien au contraire et nous rendons hommage aux de Layens, Dadant, Edouard Bertrand, Langstroth et autres qui sont les créateurs de l'Apiculture mobiliste et l'ont vulgarisée.

C'est par l'étude de leurs traités, une longue pratique apicole que nous avons pu créer des perfectionnements qui sont la solution des problèmes posés par eux-mêmes.

Nous donnerons quelques exemples qui prouveront que nous n'avons eu pour but que de mieux adapter suivant leurs théories les principes nouveaux de la science et de la prophylaxie.

Ainsi, dans la conduite du Rucher d'Edouard Bertrand ouvrage qui peut, à juste titre, être considéré comme le Code de l'Apiculture, l'auteur dit à l'art. 1er :

Tranquillité nécessaire aux abeilles (travaux de Novembre, Décembre, Janvier et Février. Page 168) :

« Comme le renouvellement d'air dans les ruches est indispensable, on doit de temps en temps s'assurer qu'il n'est pas empêché à l'entrée par des abeilles mortes ou de la glace. L'enlèvement de ces obstacles doit se faire doucement sans que les abeilles s'en aperçoivent. »

Voici un problème posé par un Maître ; il serait

inutile, sous peine d'hérésie, de nier l'existence de ce danger de non-aération reconnu par une Autorité incontestable.

Donc, dans les systèmes actuels, l'apiculteur doit s'imposer un travail de surveillance.

Notre solution est plus simple, nous supprimons le danger par l'expulsion automatique des déchets cadavres, eaux de condensation qui seraient capables d'obstruer l'entrée, nous adaptons de ce fait à notre ruche, les principes d'hygiène et supprimons une surveillance « *time is money* ».

L'auteur dit encore : travaux de Mars, page 46 :

« NETTOYAGE D'UNE RUCHE. — Lors de la visite, il faut « racler et essuyer les plateaux. Le racloir est une lame de fer « de 1 cm de largeur monté en T sur un long manche, etc. »

Voici encore un travail qui s'impose à l'apiculteur et la crainte des piqûres enlève tout attrait à cette visite.

Notre système automatique supprime ce travail, comme il résoud également la question des rayons moisissus que l'auteur dans le même article conseille de mettre à la refonte.

De nouveaux exemples sont-ils nécessaires pour convaincre le lecteur?...

Nous lisons à l'article suivant : *Aplomb des ruches* :

« On a l'habitude pour l'hiver d'incliner légèrement en avant « les ruches mobiles, afin de faciliter l'écoulement des eaux « de condensation. Il faut avoir soin au printemps de remettre « les caisses bien d'aplomb, autrement les abeilles suivant

« une direction verticale dans leurs constructions risqueraient
« de ne pas bâtir dans le plan exact des cadres. L'aplomb est
également nécessaire au bon fonctionnement des nourrisseurs. »

L'apiculteur possédant des ruches : **Automatic**, sera dispensé de toutes ces précautions puisque les eaux de condensation s'écoulent naturellement sans qu'il soit nécessaire de toucher à la ruche.

Les théories d'Édouard Bertrand prouvent sans contredit : que notre système de ruche « **Automatic** » est le plus simple, le plus rationnel, car seul il apporte un remède pratique aux difficultés reconnues de l'élevage des abeilles.

Il constitue donc un progrès notable vers l'apiculture idéale dont le but est résumé dans le précepte du Maître Georges de Layens : « *En France, l'Apiculture sera simple ou elle ne sera pas* ».

L'APICULTURE POUR TOUS

—:—

UNE RICHESSE QUI SE PERD

On se demande pourquoi le châtelain, le propriétaire, l'agriculteur et tous ceux qui ont un jardin, la moindre parcelle de terrain, n'ont pas d'abeilles, qui par leur produit, assurent à ceux qui les possèdent, un *revenu* très appréciable et un dessert de tout premier choix — qu'ils obtiendront sans grand peine, l'apiculture étant considérée comme un passe-temps agréable et productif.

Le miel est le sucre naturel du nectar des fleurs. Il est, en outre, un puissant remède préventif et curatif des maladies des voies respiratoires, digestives et des nerfs. Il contient l'acide formique que les abeilles déposent par gouttes dans chaque cellule des rayons pour en assurer la conservation. Cet acide est un désinfectant, la Médecine a vanté ses qualités de tonique du système nerveux.

Comme valeur nutritive, on a reconnu que 1 kilo de miel vaut 3 kil. $\frac{1}{2}$ de viande et 12 kilos de légumes verts.

En pâtisserie, dans la composition des sirops des boissons hygiéniques, le miel a de multiples emplois.



RUCHE AUTOMATIC

*Chapiteau et corps entièrement recouverts en fibro-ciment
(imputrescible et insensible aux variations atmosphériques)*

L'hydromel, liqueur connue des anciens, prouve assez éloquemment son importance.

Faut-il encore citer la *cire* qui par sa valeur est l'objet d'un commerce important et dont les usages sont connus?...

Pourquoi, dans ces conditions l'apiculture n'est-elle pas plus généralisée?...

Parce que, quoi qu'on dise, telle qu'on la pratique actuellement, elle est comme l'aviation, un art difficile qui offre (au moins pour les débutants) trop de dangers et trop d'inconvénients.

Beaucoup d'apiculteurs, après avoir essayé les ruches à cadres des marques les plus connues, arrivent à se demander, s'il n'est pas préférable de revenir à la ruche ancienne à tronc d'arbre ou en paille à calotte, tant les systèmes dits « mobilistes » exigent de soins méticuleux et disons le mot : d'acrobatie.

A cela nous avons apporté un remède certain en créant la

« RUCHE AUTOMATIC »

dont les avantages particuliers n'ont point échappé au public apicole qui lui a fait dès son apparition, au Salon des Inventeurs de la foire de Lyon, un accueil enthousiaste.

Cette ruche, en effet, lorsqu'elle est peuplée, qu'à l'intérieur tout est bien ordonné, c'est-à-dire que les

L'Hydromel est l'avenir de l'Apiculture. (Abbé Voirmot).

cadres munis de cires gaufrées ou simplement amorcés, sont bien en place se comporte comme une horloge remontée : « *elle marche seule.* »

Son propriétaire (sauf accident) n'a qu'à placer la hausse en temps voulu et à récolter.

Ce qui évite ainsi beaucoup de travail, de temps perdu en manutentions inutiles, et diminue les *risques de piquûres.*

Cet avantage seul imposerait déjà la ruche « **Automatic** » comme une supériorité du genre.

Cet avantage et les nombreux autres qu'elle possède découlent tous de ce fait initial :

Elle est conforme aux *instincts naturels de l'abeille.*

Toute ruche qui par ses dispositions contrarie l'instinct de l'abeille est une mauvaise ruche. E. APOSTOLY).

Apiculture raisonnée

—:—

LA RUCHE « AUTOMATIC »

L'HYGIÈNE est le souci constant de tout homme prévoyant qui désire non seulement conserver sa santé personnelle, mais aussi celle de ses animaux domestiques : richesse périssable.

Pour l'abeille, c'est chose différente, on la néglige on la laisse se débrouiller seule, faire ses corvées de nettoyage, si elle le peut...!

Car si intelligente qu'elle soit, l'abeille a des moyens limités.

Ainsi, pendant les mois d'hiver, ou engourdie, elle ne peut quitter le rayon où elle séjourne : peut-elle expulser de sa demeure les déchets, les cadavres qui infectent son habitation?

— Non !

Et les eaux de condensation hivernales formant sous l'influence de la chaleur intérieure un atmosphère d'humidité qui en moisissant les rayons provoque la pourriture du couvain. Est-ce de l'hygiène cela? — Non :

On avait bien trouvé un palliatif : la planche de peuplier à l'intérieur pour boire l'eau ; on le comprend aisément, ce n'était pas un remède, car l'humidité persiste.

N'est-il pas plus simple de se débarrasser dès leur formation, de ces dangers, par leur expulsion régulière ?

C'est là un des premiers avantages de la ruche « **Automatic** ».

Et n'est-il pas raisonnable de dire que dans cette ruche où la colonie trouve plus d'hygiène, plus de confort, elle doit être plus vigoureuse et donner un meilleur rendement ?

CONFORT RATIONNEL

Lorsqu'en Apiculture, on facilite l'instinct de l'abeille, on fait une bonne chose, c'est un fait reconnu. Alors pourquoi l'obliger à construire dans un cadre carré ou rectangulaire, quand, en liberté, elle termine son rayon en forme ovale.

Donc, avantage certain du cadre trapezoïdal se rapprochant du naturel

Dans les régions chaudes, il a été reconnu que les effondrements de rayons étaient ainsi évités. Monsieur Georges, dans son ouvrage la *Tunisie apicole* préconise ce cadre. Et nous rendons hommage à M. P. Chiris qui le premier a eu le mérite d'employer en 1899, le cadre trapézoïdal pour sa ruche dite « française ».

L'abeille, dès son entrée dans la ruche se trouve à la base centrale de sa construction.

La forme évasée du corps de ruche **Automatic** concentre la chaleur sur le nid à couvain. Cette concentration de chaleur facilite non seulement l'hivernage ; mais elle évite surtout les brusques variations de températures si préjudiciables à l'abeille.

Pourquoi un corps de ruche indépendant du plateau laissant des joints susceptibles de laisser entrer l'air, le froid et les parasites ?...

Rien de tout cela ne se produit dans la ruche **Automatic** qui se termine par des plans inclinés facilitant aux abeilles l'expulsion des parasites par le trou de vol (seule ouverture à la base). Cette forme doublement pratique à tous les points de vue, évite en premier lieu les influences pernicieuses du sol ; la chaleur, en été, pouvant fondre les cires et incommoder les abeilles. L'humidité qui engendre la moisissure des planches et des rayons dans les ruches à fond plat. La moisissure, des rayons provoque les maladies (loque, dysenterie, etc.) et souvent incite la reine à pondre dans la hausse

En second lieu, elle permet la claustration complète de la ruche ; cette claustration peut être prolongée aussi longtemps qu'il est nécessaire, si on a la précaution d'ouvrir la grille d'aération, placée à la face postérieure. Cette ruche ainsi fermée, peut être déplacée, transportée même en chemin de fer, si le chapiteau est convenablement assujetti. En outre, la grille d'aération permet le nourrissage par l'extérieur sans crainte de pillage.

Le corps lui-même protège l'entrée ; pas d'auvent inutile et fragile ; ainsi les ouvrières sont garanties contre les intempéries et les grands vents par cet abri naturel.

C'est encore la seule ruche où l'on puisse donner de l'air pour éviter les barbes estivales et les flaneries

d'abeilles. Car, dans les ruches à fond plat, les déchets en tombant obstruent la grille d'aération placée au fond. Inutile de parler de celle que quelques apiculteurs placent à tort au dos de la face arrière. Nous disons à tort, car il se comprend qu'ainsi elle crée un courant d'air néfaste sur le couvain.

Le lecteur même le moins initié à la science apicole, comprend à première vue les avantages de cette ruche. Il semblerait inutile de la préconiser davantage, son succès étant logique et certain.

D'où vient alors qu'elle ne soit pas mieux connue et plus répandue?...

Parce qu'elle a tout comme les Inventions nouvelles, des ennemis qui la jalouent, la combattent sournoisement. En exemple, nous en démasquerons deux principaux que nous désignerons : le premier sous le nom de :

La routine intéressée.

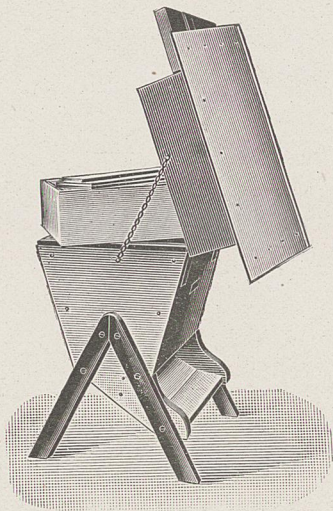
Le second, sous celui du :

Médecin des Abeilles.

LA ROUTINE INTÉRESSÉE

Tout le monde, en France, a par l'instruction répandue à profusion, l'esprit de progrès, d'initiative et de recherche du mieux.

A notre avis, la routine n'existe que par intérêt. Nous en donnerons une preuve qui nous a été fournie récemment :



RUCHE AUTOMATIC

*à chapiteau ouvrable avec charnières et dispositif
de fermeture.*

Au Salon des Inventeurs de la foire de Lyon (Mars 1923), un public très nombreux (nous avons distribué plus de 13.000 prospectus) avait fait un accueil élogieux et enthousiaste aux deux inventions apicoles que nous présentions. Aucune critique sérieuse ; aucune note discordante n'avait troublé l'admiration générale.

Des personnalités du monde apicole, tel M. le Comte de Cibens nous avaient prodigués leurs encouragements et offert leur protection.

Forts de l'appréciation de la généralité des apiculteurs, comme pour satisfaire aux demandes nombreuses et pressantes nous avons adressé des offres de licences de construction aux principaux établissements apicoles.

Beaucoup ont accepté, d'autres désirant ne pas perdre des clients et laisser échapper une offre avantageuse ont aussi accepté, mais à la condition d'écouler d'abord les ruches de système différent qu'ils avaient en chantier (tant pis pour le client, nous en connaissons un qui en avait 3.000).

Mais il y a mieux, une grande maison de Paris sans connaître en rien le système de la ruche « **Automatic** », sans même avoir vu un croquis, une photo, nous a fait une réponse que nous portons à la connaissance du public pour qu'il juge comme il convient, ce chef d'œuvre de **Routine intéressée**. Nous taisons cependant le nom de l'auteur dont on appréciera l'esprit mercantile.

Paris, le 30 mars 1923.

Monsieur Emile APOSTOLY,
Les Petits Eynards,
St-MARCEL-LES-VALENCE (Drôme).

J'ai bien reçu votre lettre et vous remercie de votre proposition au sujet de votre ruche, mais actuellement elle ne peut m'intéresser, car j'ai déjà différents modèles que j'annonce qui donnent satisfaction à ma clientèle et je ne peux pas en prendre une nouvelle *ce qui embarrasse le client*.

En regrettant, recevez, Monsieur, mes empressées salutations.

(Signature).

Quelle sollicitude !... Ce brave et pratique marchand qui, résidant dans une grande ville, n'a peut être jamais vu travailler une abeille, a peur d'embarrasser des apiculteurs de métiers et les clients, en leur présentant une ruche nouvelle !... Si ce n'est pas flatteur pour le client, c'est au moins pratique pour le mercanti qui désire assurer la vente des modèles qu'il annonce.

La routine intéressée a ses petits trucs de métier et ses fourberies, elle déteste les Inventions nouvelles qui dérangent ses combinaisons, son sommeil et ses digestions laborieuses de repue. C'est pourquoi, elle cherche par des moyens clandestins à se débarrasser ou à circonscrire le mal nouveau qui la menace et la ruine.

Cette lutte est toujours sournoise ; car le public français, lui, aime les Inventions, les nouveautés, et s'intéresse au progrès ; il ne tolérerait pas une lutte ouverte. Cependant il est prouvé par l'expérience qu'une Invention se fait difficilement jour et que son auteur recueille rarement le fruit de son œuvre.

LE MÉDECIN DES ABEILLES

Il existe, dans beaucoup de localités, ce personnage qui est parfois un fort brave homme et un honnête travailleur, celui-là généralement n'est pas prolige, c'est un laborieux, un modeste, il mériterait d'être mieux connu : c'est un auxiliaire précieux des apiculteurs et un « ami des abeilles ».

Mais malheureusement, c'est souvent un « monsieur » qui, outre sa spécialité de soigner les ruches à domicile, de faire la récolte dont il s'adjudge la meilleure part (lorsqu'on le paie en nature), s'est fait une réputation d'homme extraordinaire, tenant du magicien, du rebouteux et du charmeur de serpents.

Tout comme Tartarin, il a accompli des prouesses qu'il narre avec un sérieux imperturbable, car il est conférencier à ses heures.

Il est, dit-il, invulnérable aux piqûres ; pour lui, l'enfumoir, le voile sont choses inutiles, les abeilles obéissent à son gré ; il les écarte des doigts pour prendre la reine au milieu d'elles et l'essaim le suit. En travaillant, elles se posent doucement sur son visage, etc., etc. Il n'a pas besoin de connaître les publications apicoles, ni les ouvrages des Maîtres. Il sait tout, il a ses secrets qu'il ne veut pas divulguer.

Pour se rendre indispensable, il exagère à plaisir les prétendues difficultés du métier et préfère opérer seul ; il donne des conseils et n'en reçoit pas.

Comme il est, cela se comprend, marchand de ruches ,

toutes les autres sont mauvaises, il ne ferait pas bon lui proposer une nouveauté.

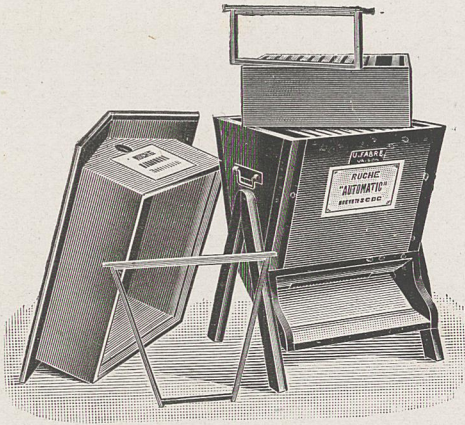
Que va-t-il donc dire de la ruche « **Automatic** » ? — Pensez donc ! Une ruche plus simple, de conduite très facile, qui, de ce fait, réduirait le nombre de ses visites, diminuerait ses revenus !... Voilà l'ennemi, il faut le mettre en déroute !... Alors il fulmine, disant qu'elle empoisonnera le rucher... qu'il sera impossible de faire des essaims nouveaux, car les cadres ne sont pas pareils aux autres, etc., etc.

Si, malgré tout, on veut essayer la nouveauté ? — Eh bien ! il emploiera l'argument décisif : « Dans ces conditions, je ne viendrai plus chez vous, dira-t-il à l'imprudent propriétaire, votre rucher périra faute de mes soins ! car, personne ne pourra me remplacer !... et ce sera bien fait !... »

Evidemment, nous le reconnaissons, il est préférable de n'avoir qu'un même système de ruches pour l'interchangeabilité des cadres. Mais cependant, il est bon de remplacer les mauvaises ruches par des meilleures. Nous avons des Dadants et des Layens qui voisinent dans le même rucher, cela sans grand inconvénient. De plus, nous avons l'intention de les remplacer peu à peu par des ruches « **Automatic** ».

Nous nous demandons pourquoi tout le monde *ne pourrait pas en faire autant.*

Mais ceux qui redoutent de déplaire aux auxiliaires, qui tremblent lorsque la bonne menace de déposer son tablier, ceux-là, malgré tout, subiront les conseils



RUCHE AUTOMATIC ouverte

Montrant la hausse (12 cadres D-R) et un grand cadre de forme trapézoïdale.

intéressés et continueront à leur détriment les errements du passé.

Apiculteurs, méfiez-vous des contradicteurs intéressés qui cherchent à empêcher les autres de profiter d'inventions qu'ils n'ont pu faire eux-mêmes. Étudiez ! Comparez, soyez seuls juges.

Construction et Vente de la Ruche " Automatic "

—:—

La ruche « Automatic » étant brevetée S. G. D. G. en France et colonies,

Nous avons décidé d'accorder des licences aux constructeurs et amateurs qui voudraient la fabriquer.

L'inventeur tient à leur disposition des plaques de licences aux prix de 5 francs pièce.

La non-observation de cette condition entraînerait des poursuites *devant la loi*.

NOTA. — Nous avons vu certains apiculteurs d'esprit peu scrupuleux admirer notre système de ruche, l'étudier sous toutes ses faces avec la secrète pensée de construire eux-mêmes ce modèle et éviter de le munir d'une plaque de licence (dont le prix pourtant bien modeste représente la juste rétribution de nos travaux et recherches).

Peut-être, ces apiculteurs ne se rendent-ils pas compte qu'en agissant ainsi, ils commettent un vol... Mais nous les prévenons que, grâce à nos moyens d'information et aux mesures prises par nous : *Les fraudeurs assurés d'impunité seront peu nombreux.*

BREVET D'INVENTION

demandé le 3 Mars 1923

Système de Ruche dit " Automatic "

Monsieur Emile Vincent Louis APOSTOLY,

La présente invention est relative à un système de ruche caractérisé par un corps évasé réduisant la surface du fond, qui se termine en entonnoir vers le trou de vol. Une grille est disposée au-dessus du trou de vol parallèlement à ce dernier. Cette grille est surmontée des grands cadres qui sont de forme trapézoïdale et suspendus dans la ruche par leur traverse supérieure perpendiculairement au trou du vol.

Un chapiteau amovible surmonte le corps de ruche et reçoit les petits cadres de forme rectangulaire reposant sur des hausses par leur traverse supérieure et disposés dans le même plan que les grands cadres.

Les avantages de cette ruche sont les suivants :

1^o Nettoyage automatique du plateau par l'entonnoir, écoulement naturel de l'eau qui se forme en hiver, d'où pas de moisissure des rayons et hygiène de la colonie.

2^o Concentration de la chaleur, d'où facilité d'hiverner la ruche.

3^o Protection contre les parasites par la facilité qu'ont les abeilles de les expulser, et difficultés pour ces parasites de pénétrer dans la ruche. De plus, l'intervalle situé entre le trou de vol et la grille procure aux abeilles un espace de repos, qui évite les sorties intempestives des ouvrières aux abords du trou de vol, sorties causées par la chaleur excessive en été et dénommée en apiculture « barbes ». Il permet aussi par l'adjonction d'une grille, munie d'un volet à coulisse, sur la paroi postérieure de cet intervalle, d'aérer la ruche.

4^o Construction facile et économique.

5^o La grille empêche les abeilles de construire des bouts de rayons sous le bas des cadres et, en cas d'effondrement des rayons d'empêcher le trou de vol d'être bouché.

A titre d'exemple, cette invention va être décrite ci-après en référence au dessin annexé, dans lequel :

La figure 1 représente cette ruche de face.

La figure 2 est une coupe faite suivant la ligne A-A de la figure 1.

La figure 3 est une coupe verticale transversale de la même ruche faite suivant la ligne B-B de la figure 2.

La figure 4 est une coupe horizontale du bas de la ruche, un peu au-dessus du trou de vol.

La figure 5 est une coupe horizontale du bas de la ruche, un peu au-dessus de la grille.

La figure 6 montre à part un des cadres de cette ruche.

Comme on le voit dans ce dessin, ce système de ruche comporte un corps *a* avec tablier *a1* et plateau *a2* inclinés se rejoignant suivant une arête inférieure *a3* sur les côtés, mais en laissant de face le trou de vol transversal *b*. De plus, une planchette de vol *b1* s'avance un peu sur la face de la ruche devant le trou de vol.

Des deux côtés de la ruche se trouvent des pieds *c* maintenant la ruche soulevée à une certaine hauteur au-dessus du sol.

Par-dessus le corps de ruche se trouve le chapiteau amovible *d* surmonté d'un toit *e*.

Sur le fond de ruche formant entonnoir *a4* sont disposées trois réglottes *f* convenablement espacées pour que les abeilles puissent passer entre deux. Ces réglottes sont disposées au-dessus du trou de vol *B* et perpendiculairement à ce dernier.

Au-dessus des trois réglottes, dans le sens du travers, se trouvent les grands cadres *g* suspendus par leur traverse supérieure *g1*. Les bouts débordants de la traverse supérieure sont munis d'une bande de fer blanc les contournant, dans le but d'empêcher la propolisation, à moins que l'on adopte le système de support sur pointe métallique.

Dans le chapiteau, des petits cadres *h* sont également suspendus, ils sont de forme rectangulaire et reposent sur des hausses *i* par leur traverse supérieure *h1*.

Les formes, détails, accessoires, matières et dimensions de ce système de ruche peuvent bien entendu varier sans changer en rien pour cela le principe de l'invention.

EN RESUMÉ, l'invention consiste en un système de ruche

Fig. 1.

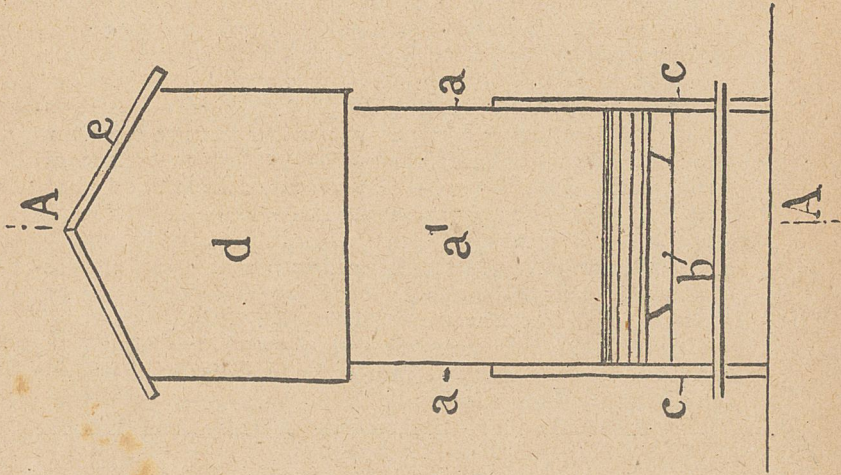


Fig. 2.

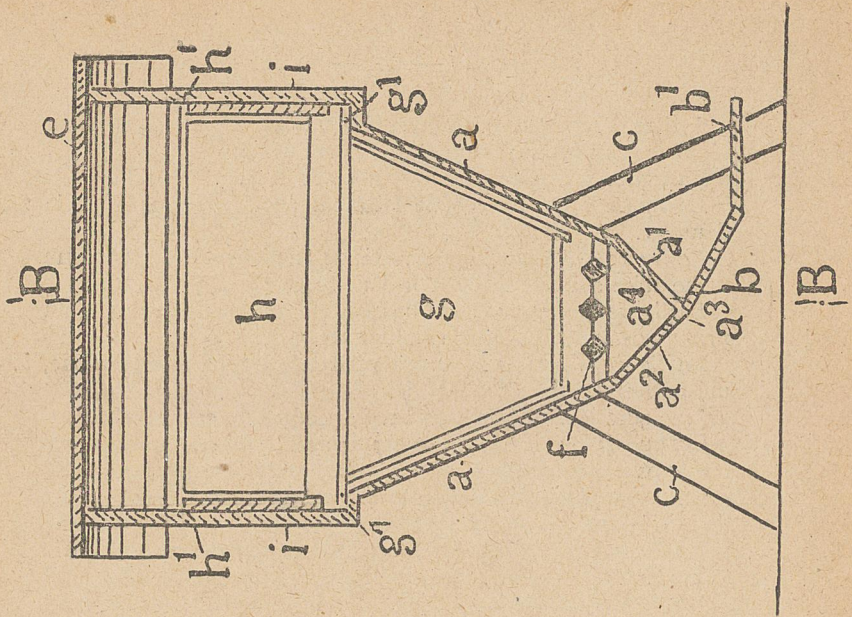


Fig. 3.

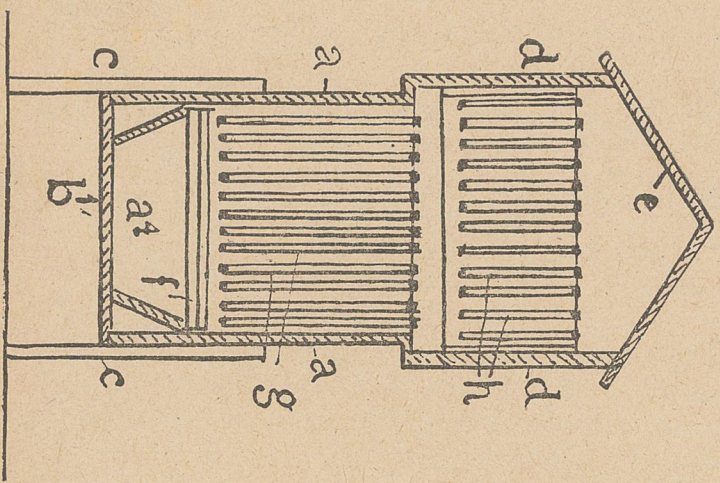


Fig. 4.

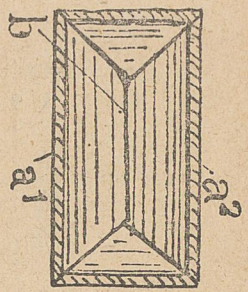


Fig. 5.

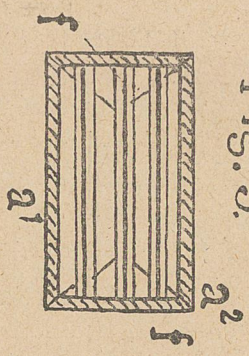
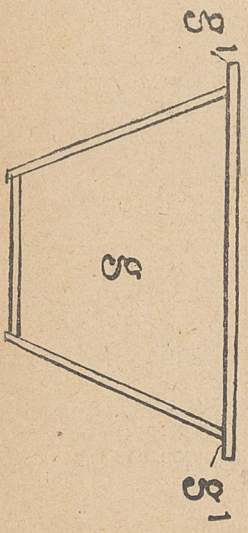


Fig. 6.



caractérisé par les points suivants et leur combinaison entre eux :

1^o Un corps de ruche de forme évasée, à fond réduit terminé en forme d'entonnoir sur le trou de vol, obligeant les détritüs à descendre automatiquement vers le trou de vol.

2^o Un tablier incliné constituant avec le plateau incliné les deux grands côtés d'un entonnoir disposé au-dessus du trou de vol.

3. Une grille disposée au-dessus du trou de vol.

4^o Des grands cadres affectant la forme d'un trapèze et munis d'une traverse supérieure débordante permettant de les suspendre en les faisant reposer sur les épaulements du corps de ruche.

5^o Des petits cadres rectangulaires présentant une traverse supérieure débordante permettant de les suspendre en les faisant reposer sur des hausses disposées dans le chapiteau amovible de la ruche.

—:—

CONSTRUCTEURS DE LA RUCHE " AUTOMATIC "

La ruche **Automatic** est actuellement construite en série par plusieurs Etablissements Apicoles.

Il ne nous est pas possible, à notre grand regret d'en donner la liste complète (nos contrats n'étant pas définitivement établis).

Néanmoins, nous citerons :

La Société Industrielle d'Apiculture.

Émile Apostoly et Charles Beaumont, 33, avenue Félix-Faure, Valence (Drôme).

Les Etablissements Ulysse Fabre, Vaison (Vaucluse).

(Concessionnaires de l'exploitation du Brevet d'Enfumoïr à double effet le « Volcan »).

La Manufacture Française de Ruches.

M. Albert Mathieu, à Châteauroux (Indre).

Grands Etablissements d'Apiculture.

M. Roncon Frères, Tonnerre (Yonne).

NOTA. — Nous avons étendu à la Suisse la protection de nos deux Inventions apicoles.

M. Robert Lang, vice-président de l'Union Suisse des Inventeurs est notre représentant et concessionnaire Pour tous renseignements concernant ce pays, s'adresser à M. Robert Lang, 6, rue Gutenberg, Genève (Suisse).

CONSTRUCTION

Les Apiculteurs et amateurs qui désirent fabriquer eux-mêmes la ruche « **Automatic** » ont toutes facilités. (Ils doivent, bien entendu, munir chaque ruche qu'ils construisent d'une plaque de licence que leur fournira l'inventeur ou les Etablissements indiqués).

Le procédé le plus simple pour avoir les mesures exactes est de se procurer une ruche du modèle type ou d'établir des calibres par le moyen suivant :

1. Prendre pour base : les dimensions de la surface supérieure du corps d'une Dadant-Blatt (12 cadres).

2. Pour la hauteur et la surface des deux côtés : les dimensions sont obtenues en appliquant sur le calibre à créer, un grand cadre ayant à la traverse supérieure 42 centimètres intérieurement, à la traverse supérieure 20 centimètres intérieurement à la traverse inférieure, hauteur en flèche 35 centimètres intérieurement.

Laisser en plus de l'épaisseur du bois de cadre 1 cen-

timètre à 1 centimètre $\frac{1}{2}$ pour l'espace. Ainsi on obtiendra le calibre des deux côtés de ruche ; établir sur le bas de ce calibre la forme du fond en entonnoir qui sera représenté par un triangle (ce fond étant de dimension facultative chacun pourra lui donner la dimension utile ; mais celle du cadre doit être rigoureusement observée pour l'interchangeabilité.

3. Ayant les dimensions supérieures par la Dadant-Blatt, la hauteur par les calibres de coté, on établira facilement ceux de face et d'arrière.

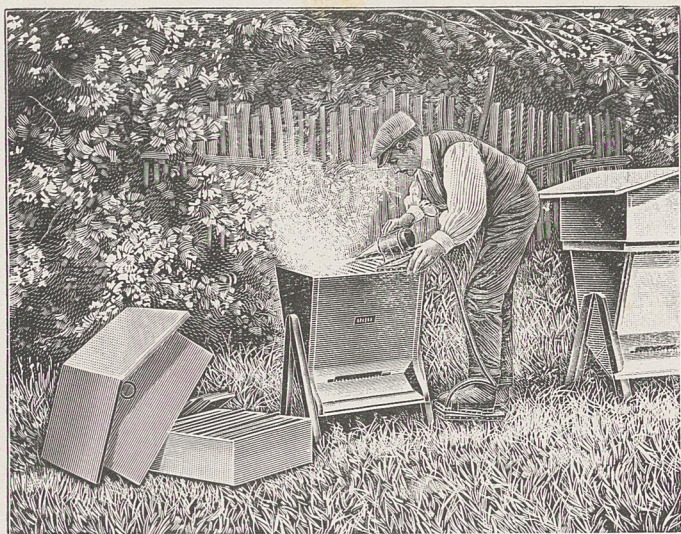
Les dessins annexés à la copie du brevet guideront pour créer le modèle dans tous ses détails. (Les réglettes du fond doivent présenter une arête à la base des cadres de cette façon, elles ne retiennent pas les déchets. Celle du milieu reçoit les clous d'espacement des cadres et en assure la stabilité.

Pour former l'entonnoir à 4 pans, on fera au fond de la ruche, une ouverture de la longueur du trou de vol à obtenir, on mettra sur les côtés de l'entonnoir deux triangles de planches qui rejoindront à la base les extrémités de l'ouverture d'entrée.

Les trous d'aération doivent être placés sur la face postérieure de l'entonnoir sous la base des cadres.

L'ENFUMOIR A DOUBLE EFFET LE « VOLCAN » Breveté S. G. D. G.

L'Enfumoir est l'auxiliaire indispensable de l'apiculteur. Édouard Bertrand recommande de ne jamais visiter une ruche sans envoyer au préalable un peu de fumée à l'intérieur.



RUCHES AUTOMATIC et Enfumeur à double effet
“ Le Volcan ” Brevetés S.G.D.G. en France, colonies et Suisse

A notre avis, beaucoup d'échecs en apiculture proviennent de ce qu'on a trop négligé les mesures de précaution.

Tous les Enfumeurs en usage, sont bons, les enfumeurs à main, type Bingham, sont les plus répandus, mais ils sont assez fatigants à manier et s'éteignent trop rapidement au repos, ou ne donnent que peu de fumée, lorsqu'on veut s'en servir de nouveau.

L'Enfumeur automatique de Layens à mouvement d'horlogerie serait parfait comme le dit Gaget, il serait à recommander, s'il ne coûtait pas aussi cher, en outre, il se déränge facilement.

Dans le but de remédier à tous ces inconvénients, nous avons créé l'Enfumeur à double effet, le « **Volcan** » Breveté S. G. D. G. (en France et en Suisse).

Il se compose d'un Enfumeur à main auquel on peut à volonté adjoindre par un tube en caoutchouc un soufflet marchant au pied, ce qui permet d'avoir les deux mains libres pour le travail. Comme son nom l'indique, il est d'une grande puissance, et l'apiculteur a la faculté sans interrompre la visite d'une ruche, d'entretenir la combustion dans l'appareil ou de s'entourer à son gré d'un nuage de fumée.

Cet enfumeur n'est pas très volumineux, il est facilement transportable si on a la précaution d'introduire la pointe du soufflet à main dans la bride du soufflet au pied.

En tout cas, son prix n'est pas élevé et il nous a donné toute satisfaction.

Nota. — Les Établissements Ulysse FABRE, de Vaison (Vaucluse), qui se sont spécialisés dans ce genre de construction, ont la concession d'exploitation du brevet d'invention.

Conseils aux Débutants

—:—

COMMENT DEVENIR APICULTEUR

Beaucoup de personnes nous disent : « Nous ne connaissons rien à l'apiculture ; mais cependant nous aurions le vif désir d'avoir des abeilles près de notre demeure ; Comment faire?... Comment nous instruire?... Comment soigner nos ruches, car nous ne savons pas ?... »

A ceux-là nous répondons : « Il suffit de vouloir avec un peu de bonne volonté, vous aurez vite acquis les connaissances nécessaires ; mais le temps étant chose précieuse, nous conseillons :

1. Se procurer un bon ouvrage d'apiculture (ils sont nombreux) « La conduite du Rucher » d'Édouard Bertrand ; « Le Livre de l'Abeille » d'Édouard Alphandery, etc. Et sans tarder, si la saison apicole le permet, faire l'acquisition d'une ruche « **Automatic** » peuplée. (Nous indiquons le modèle « **Automatic** » car c'est le plus simple, le plus pratique pour le débutant comme pour le professionnel.

Et, en même temps que vous acquerez les connaissances indispensables, vous vous familiariserez avec

vos butineuses qui vous amasseront une belle récolte.

Vous serez surpris d'être à même au bout de la première année, de créer un rucher et de lui donner l'extension qui vous plaira.

Cependant, nous recommandons aux débutants de ne pas s'encombrer de matériel apicole auquel on n'est pas encore initié et dont il est difficile de faire un choix judicieux, l'enfumeur, la brosse, le voile sont les seuls appareils indispensables. A notre avis, l'extracteur n'est utile qu'aux apiculteurs possédant au moins dix ruches.

REMÈDE PRATIQUE CONTRE LES PIQURES

Il existe un certain nombre de remèdes dits « apifuges », ils ne peuvent être d'une grande utilité, car ils ne sont pas très efficaces, le plus souvent, on ne les a pas sous la main au moment d'une piqûre.

La nature qui a tout prévu, nous a muni d'un remède contre ce danger : le cerumen, cette sécrétion des oreilles dont l'application immédiate d'une quantité infime suffit à calmer la douleur et empêcher notablement l'enflure. Il est recommandé de ne pas retirer l'aiguillon en le saisissant entre les deux doigts, car ainsi, on le serre et on s'inocule l'acide formique qu'il contient.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

(Extrait de la « Revue Générale d'Apiculture », M. le Dr J. de Rathsamhausen, rédacteur en chef).

Une abeille lourdement chargée n'est jamais disposée à attaquer, mais reste sur la défensive (Langstroth).

Il faut éviter les choses qui mettent les abeilles en colère. La malpropreté des mains, les odeurs de sueur, d'alcool les irritent ; il faut éviter de souffler sur elles avec la bouche, les mouvements devront être doux, familiers ; la couleur bleue semble leur plaire. Quand on prend une abeille, il faut la saisir à la jointure de l'abdomen et du corselet, avec le pouce et l'index. Lorsqu'on ouvre une ruche par le haut, il faut le faire doucement, sans brusquerie ; les abeilles sont surprises par l'arrivée de la lumière ; on leur envoie au même instant une bouffée de fumée ; elles se précipitent pour se gorger de miel, elles ne piqueront pas ; évitez de faire cette opération par un temps orageux.

Les novices feront bien de s'exercer à sortir et à remettre les cadres, pour ne pas tâtonner ou blesser les abeilles lorsqu'ils opèreront sur une ruche peuplée. Ils s'approcheront du rucher sans mouvements saccadés et, si les abeilles cherchent à les piquer, ils devront les éloigner doucement. Les cheveux, les plumes, les vêtements pelucheux, dans lesquels les abeilles rencontrent des obstacles, sont aussi des causes de piqûres. Toute velléité de colère doit être réprimée par une bouffée de fumée.

UNE GOURMANDISE

Mélangez intimement à froid deux parties de miel extrait et une partie de beurre bien frais ; étendez sur du pain, vous aurez un dessert exquis qui peut avantageusement être servi avec le thé.

GROG AU MIEL

Faites dissoudre une ou deux cuillerées de miel dans un verre d'eau, ajoutez un peu de citron, ou un peu de kirsch, vous aurez une boisson très désaltérante, d'un goût agréable.

SIROP D'ORGEAT

On trouve dans le commerce des flacons d'extraits concentrés pour faire un litre de sirop d'orgeat.

Avec le miel, ce sirop sera de couleur moins fade et d'un goût plus agréable que s'il est obtenu avec un sirop de sucre.

Nous n'indiquons que l'orgeat, mais la grenadine, la groseille, etc., etc. peuvent aussi être à base de miel.

On peut également l'employer dans un très grand nombre de cas, en remplacement du sucre principalement dans la confection des liqueurs de ménage et confitures.

PAIN D'ÉPICES

250 grammes de farine de froment, 125 gr., sucre bien pilé, un verre de lait, 1 cuiller à café bicarbonate de soude, 1 cuiller à bouche de miel, mêler parfaitement, verser dans un moule peu profond, bien beurré, mettre à four chaud, dès qu'il a couleur dorée, le retourner dans le moule pour que le dessous cuise ; pour éviter un coup de feu, recouvrir d'un papier.

CARAMELS AU MIEL

1 verre sucre cristallisé, 2 cuillerées à bouche d'eau, 1 cuillerée à café de miel, faire bouillir 10 minutes environ.

CARAMELS AU CHOCOLAT

Mettre fondre 2 tablettes de chocolat dans un verre de lait, ajouter gros comme la moitié d'un œuf de beurre très frais, une cuillerée à bouche de miel, un verre de sucre en poudre, faire cuire à feux doux en remuant sans cesse pendant toute la durée de la cuisson qui doit être de 30 à 40 minutes. Lorsque la composition est cuite, verser sur un marbre et découper en carrés ou en lozanges.

NOUGAT

Faites fondre sur le feu, 750 grammes de sucre dans un demi-litre d'eau ; ajoutez-y 750 grammes de miel chaud et 500 grammes d'amandes que l'on aura fait rôtir légèrement au préalable. Faites bouillir jusqu'à consistance et couler la préparation dans un moule graissé. On aromatise le nougat avec de la fleur d'oranger.

DEJEUNER AU MIEL

Tremper son pain dans du lait sucré au miel était la nourriture favorite de nos ancêtres.

(Bulletin d'Alsace-Lorraine).

—:—

Médecine

Le miel est une tisane aux mille fleurs. Pour entretenir sa santé, il faut deux choses : se nourrir, quand on est bien portant, se guérir quand on est malade : le miel réalise ces deux choses : la nourriture et le remède.

(Abbé Voirnot).

On emploie avantageusement le miel contre l'enrouement, la toux, le rhume, la diphtérie, la bronchite, l'angine, la dyspepsie, le catarrhe pulmonaire, l'inflammation de l'estomac pour les maladie de la vessie, de la pierre, des maux de reins.

Mélangé à l'ail, ou à la graine de courge pilée, il tue les vers intestinaux.

REFROIDISSEMENT. — Prendre des infusions de lierre terrestre ou de lait ; sucrer avec du miel.

INSOMNIES. — Prendre tous les soirs avant de se coucher, deux ou trois cuillerées de miel.

HUILE DE FOIE DE MORUE. — Un mélange de deux parties de beurre frais et une partie de miel peut, par ses propriétés remplacer l'huile de foie de morue. Le miel est aussi excellent pour faire prendre un médicament amer ou répugnant. (*Dr. Pauchet*).

USAGE EXTERNE. — On fait usage du miel en cas de brûlures, de contusions, de blessures; dans les inflammations superficielles de la peau ; mélangé avec de la farine, on s'en sert pour l'appliquer sur les plaies, les furoncles et les abcès avec l'essence de térébenthine pour les gerçures.

CREVASSES, DARTRES, VERRUES. — Se frotter, le soir, les mains avec du miel, mettre des gants, faire usage également du savon au miel.

RHUMATISMES. — Employer un onguent formé de jaunes d'œufs, de beurre et de miel.

(*Dr. Weyland*).

Médecine vétérinaire

Mélangé à certains médicaments, le miel est utilisé très souvent pour l'usage interne et externe.

FIÈVRE APHTEUSE ET PLAIES. — Appliquer sur les aphtes une pâte de farine d'orge et de miel.

FIÈVRE. — Donner dans la journée, trois ou quatre infusions de sauge, de camomille ou de romarin, sucrées au miel.

MAUX D'YEUX DU BÉTAIL. — Faire fondre au bain-marie, 200 gr. de miel, autant de graisse de porc bien pure ; frotter l'œil malade en faisant bien pénétrer le mélange et cela deux ou trois fois par jour ; souffler sur l'œil après l'onction pour bien étendre le remède.
(*Abeille Bourguignone*).

EAU AUX JAMBES, BLESSURES DU SABOT. — Chauffer à petit feu, un kilo de miel, incorporer peu à peu 128 grammes de sulfate de zinc, 128 grammes d'acétate de cuivre et 60 grammes de noix de galle pulvérisée, en agitant jusqu'au refroidissement.

TOUX. — Faire une pilule avec 4 grammes d'ipéca, 8 grammes de camphre, 15 grammes de miel.

PILULES PURGATIVES. — Mélanger 30 grammes de miel, 60 gr. réglisse, 35 grammes d'aloès des Barbades ; diviser et administrer en une seule fois.

VERS DU CHEVAL. — Battre trois ou quatre jaunes d'œufs avec 200 gr. de miel et 30 grammes d'essence

de térébenthine ; ajoutez un litre d'eau ou de vin blanc, donner en breuvage.

RÉTENTION D'URINE. — Donner en deux ou trois fois dans la journée, un mélange de 125 grammes de miel, 90 grammes de nitrite, 4 litres de vin blanc et 4 litres d'eau.

CONSTIPATION. — Faire une boisson avec 500 grammes de miel, un litre d'eau et 375 grammes d'orge, ou bien mélanger 125 grammes de miel, 10 litres d'eau bouillante et 125 grammes de semence de lin ; laisser refroidir et donner en deux fois.

(Apiculteur pratique).

GOURMES, RHUMES, CATARRHES. — Mélanger 300 grammes de miel, 1 gramme d'opium, 30 grammes de poudre de réglisse, 30 grammes de poudre de guimauve.

PART LABORIEUX DE LA JUMENT ET DE LA VACHE. — Administrer tiède, un mélange de 250 grammes de miel, 30 grammes de seigle ergoté pulvérisé et un litre de vin rouge.

(Dorvault).

MANQUE D'APPÉTIT. — Aux aliments, mettre un premier mélange de miel, de farine, 60 grammes de sel marin, 30 grammes de gentiane.

(Hayne).

DIARRHÉE ET DYSENTERIE. — Donner 5 centigrammes d'opium dans 1,500 grammes d'eau de miel.

(Whitte).

Parfumerie

SAVON AU MIEL. — Faire dissoudre 100 grammes de savon blanc avec 100 grammes de miel et 70 grammes d'eau de fleur d'oranger ou un peu d'eau de Cologne.

—:—

Législation apicole

Nota. — Nos lecteurs trouveront des détails plus explicites de la Jurisprudence actuelle dans le Livre de l'Abeille de M. Edmond Alphandery, ouvrage que nous recommandons

DISTANCE D'UN RUCHER. — Cette distance à observer des propriétés voisines ou de la voie publique par le possesseur de ruche est fixée par le Préfet et varie suivant chaque région.

L'Apiculteur est toujours responsable des accidents causés par ses abeilles. (Art. 1385).

Les Compagnies d'assurances garantissent contre ces risques pour environ 10 à 15 centimes par an et par ruche.

PROPRIÉTÉ D'UN ESSAIM. — Le propriétaire d'un essaim a le droit de le suivre, même s'il vient à traverser une propriété clôturée ; si l'apiculteur cause des dégâts, il est tenu de les payer.

Tout essaim non suivi, appartient à celui qui le poursuit et le capte.

VOL DES RUCHES. — La destruction des abeilles

appartenant à un tiers, soit pour en récolter le miel, soit pour tout autre motif, est passible d'un emprisonnement d'un an au moins et de cinq ans au plus et d'une amende de 16 à 500 francs. (Art. 401).

SAISIE DES RUCHES. — Les ruches d'abeilles ne peuvent être saisies, ni vendues pour dettes en contributions. Cependant, si elles sont été placées par un fermier ou données en bail ou en cheptel, elles sont saisissables, mais ne peuvent être déplacées que pendant l'hiver.

SUCRAGE AU MIEL DES VINS. — Les apiculteurs ne sont tenus à aucune formalité.

Procédé inédit pour faciliter la production du Miel en rayon pour la Vente

Il est assez difficile de trouver des débouchés à la vente d'une récolte importante de miel extrait ; en rayon il se vendrait mieux. En section, il est difficile à obtenir, nécessite beaucoup de travail et de précautions, de plus, il est reconnu que les abeilles produisent moins de miel en sections qu'en cadres.

Voici un procédé très simple que nous avons expérimenté, il permet d'obtenir des rayons détachables des cadres de hausse.

Nous opérons de la manière suivante :

1. Nous séparons en deux parties égales chacun des

cadres de hausse par un liteau cloué en haut et en bas, nous obtenons ainsi deux rectangles d'environ 20 sur 10.

2. Nous nous procurons à la scierie des bandes de bois de peuplier de 3 centimètres de largeur sur 1 millimètre à 1 millimètre $\frac{1}{2}$ d'épaisseur. Ces bandes sont très souples une fois mouillées ; on les ploie ensuite sur un carré de planche ayant la dimension d'un des deux rectangles du cadre.

On colle ou on cloue la bande ainsi ployée, on l'asujettit dans le cadre (ceci nécessite un peu d'habitude et de précautions).

3. Quand les cadres sont munis de ces sortes de sections, on les amorce par une bande de cire gaufrée ou plus facilement avec un bout de rayon.

Ces sections ont l'avantage d'être moins coûteuses que celles habituellement employées, elles sont de plus grande dimension, ne nécessitent pas de séparateurs, ni de casiers et sont mieux acceptées par les abeilles. Elles se vendent facilement.

—:—

La Ruche de Layens « Automatic »

Les apiculteurs et amateurs du système dit horizontal qui désirent adapter à ce modèle les avantages de la ruche « **Automatic** », c'est-à-dire :

1. la forme évasée concentrant la chaleur et facilitant l'hivernage ;
2. le cadre trapézoïdal plus pratique et plus rationnel,

3. le système de nettoyage automatique et d'aération. le peuvent facilement en construisant une ruche de Layens comme la ruche Automatic, mais en la prolongeant de façon à recevoir le nombre de cadres voulus, et le fond en double entonnoir versant les résidus par les deux entrées respectives.

Nous conseillons de donner les dimensions suivantes au cadre pour lui permettre d'entrer facilement dans la cage des extracteurs en usage :

traverse du haut, longueur 0 m. 37,

traverse du bas, longueur, 0 m. 25,

hauteur en flèche, longueur, 0 m. 30.

Cette ruche sera la plus rustique existante, car s'il est reconnu que la Layens donne moins de travail que les autres, on peut assurer que la Layens Automatic n'en donne point du tout.

Cette ruche ainsi construite est protégée par notre brevet. Elle doit donc également porter notre plaque de licence. sous peine de poursuites prévues par la loi sur la contre-façon.

Nota. — *M. Ch. Milou, de Lyon, un apiculteur très expérimenté nous donne le conseil suivant que nous sommes heureux de publier ainsi que son article si intéressant sur l'Utilité des Abeilles :*

Vous préconisez une Layens automatic.

N'oubliez pas de dire que la ruche horizontale est très bonne, moyenne ou défectueuse.

Ce modèle type à 20 cadres agrandi jusqu'à 30 dans certaines régions donne de magnifiques résultats. Cela

tient à ce que ce sont des pays de montagne, la miélée y est lente et à peu près continue. La même ruche placée dans la plaine sera désastreuse pour son propriétaire dans ce nouvel habitat, les abeilles auront un apport considérable de nectar, mais d'une durée très limitée.

La reine, bien alimentée par les ouvrières continuera sa ponte intensive. Tous les rayons disponibles seront garnis de couvain au grand détriment du miel emmagasiné pendant la courte miélée. Cette ruche laissée à elle-même n'aura pas toujours ses provisions.

Pour remédier, à la ponte excessive, il serait nécessaire de limiter le parcours de la reine. C'est ce qui fait que l'on voit des Layens limitées à 10-15 cadres. On leur met souvent une hausse, alors elle a perdu son principe.

Il ne faut donc conseiller « votre automatic » horizontale que pour les régions où la Layens donne satisfaction.

—:—

LES BIENFAITS DE L'ABEILLE.

LE MAL QUE NE FAIT PAS L'ABEILLE.

Les hyménoptères sont très utiles, souvent indispensables à la fécondation de certaines fleurs, généralement les abeilles suffisent, mais, il arrive que leur langue n'est pas assez longue pour pénétrer jusqu'au fond des corolles étroites, ainsi pour le trèfle rouge. Les bourdons viennent ici jouer leur rôle bien que leur langue ne soit pas plus longue : mais la nature les a munis de mandibules avec lesquelles, ils incisent la base et par cette

fissure, ils introduisent leur langue et recueillent le nectar. Les abeilles viennent à leur tour profiter de cette ouverture. Dans les régions où se cultivent les fourrages pour la graine, on attend pour la récolter la deuxième coupe. Les corolles sont généralement moins développées, les insectes bienfaisants les peuvent plus facilement visiter et assurer l'abondance de la semence.

A ce moment, les bourdons sont nombreux, alors qu'au printemps, on en voit peu pour la raison que seuls les jeunes, fécondés à l'automne, ont résisté à l'hiver en s'engourdissant au fond de quelque trou. Aux premiers beaux jours, une femelle seule se met à l'œuvre ; elle creuse de petits trous et dans chacun dépose une boulette de miel et de pollen renfermant des œufs. Les larves qui naissent donnent naissance à des ouvrières qui prêtent aussitôt assistance à la mère et la colonie se développe.

Root rapporte que le trèfle incarnat n'a donné de semence en Australie qu'après l'importation d'abeilles sur le continent. M. Montillot dit que les colons cherchent à se procurer en les faisant venir d'Europe pendant leur période d'hibernation des femelles de *Bombus terrestris*, espérant ainsi assurer la fécondation du trèfle incarnat.

L'A.B.C. cite qu'un apiculteur fut obligé de transporter ses abeilles dans une autre localité, en raison des plaintes portées contre elles par des propriétaires de vergers, mais, ceux-ci, après quelques années, furent bien heureux de les voir revenir à leur ancien emplacement, car depuis

leur disparition, les arbres avaient porté peu de fruits en proportion de la grande quantité de fleurs dont ils avaient couverts. Les abeilles revenues, non seulement ils en eurent davantage, mais ils furent mieux développés.

Linderman (de Moscou) a fait en 1898, dans le gouvernement de Toula, une expérience probante ; ayant enveloppé des branches fleuries, mais encore en boutons, de gaze très fine, n'interceptant ni l'air ni la lumière, il a vu la floraison se passer d'une façon normale ; mais sur 824 fleurs, 742 avortèrent, 25 fruits étaient mal conformés et d'un développement incomplet, le reste avait été détruit par les charançons.

Hommel essaye de chiffrer le bénéfice que peut avoir pour un propriétaire de verger, la présence des abeilles. Une colonie qui ne dispose que de 10.000 butineuses doit être considérée comme atteignant à peine la moyenne, et une famille très forte logée en grande ruche en possède souvent 80.000. Supposons que 10.000 butineuses sortent chaque jour 4 fois : en cent jours, cela fera 4 millions de sorties ; si chaque abeille avant de revenir au logis, entre seulement dans 50 fleurs, les abeilles de cette ruche auront visité dans le cours d'une année 100 millions de fleurs. Il n'est pas exagéré de supposer que, sur 10 de ces fleurs une seule au moins ait été fécondée par l'action des butineuses, et que le gain qui en résulte soit de 1 centime seulement par 100 fécondations. Eh bien, malgré des évaluations si minimes, il

ressort un bénéfice de 200 francs produit par la présence d'une seule ruche.

Les Américains, gens pratiques, mettent les abeilles à contribution ; les propriétaires d'arbres fruitiers, loins de ruchers, louent au moment de la floraison, des ruches qu'ils vont prendre eux-mêmes chez les apiculteurs a raison de 1 dollar par ruche.

Le dernier Congrès pomologique tenu à Lyon en 1922 s'est occupé des avantages et des inconvénients des ruches près des cultures fruitières.

M. P. Passy conclut que l'abeille peut déterminer une fécondation croisée. C'est pour cette raison qu'il est à peu près impossible de récolter des graines de choux ou de courges pures, si plusieurs variétés sont cultivées à faible distance.

Il y a longtemps que l'on sait dans les campagnes qu'il ne faut semer des courges à proximité des melons, non pas pour la graine, mais pour le goût. Car, il arrive que des melons ont le goût de courge, ces dernières par contre n'ont jamais l'arôme des cantaloups.

En ce qui concerne ces inconvénients, il ne faut pas particulièrement s'en prendre uniquement aux abeilles. D'abord, il n'y en a pas toujours dans la région, ce qu'on ne peut pas dire des autres hyménoptères. La cause est jugée, nous devons conclure que l'abeille est le pontife ailé de l'hymen des fleurs comme le dit si joliment Michelet.

Les prétendus dégâts que peuvent occasionner les abeilles aux fruits, particulièrement aux raisins dans

Les pays de vignobles sont complètement erronés. Ces préjugés excusables à une époque d'ignorance sont inadmissibles à l'heure actuelle ou l'anatomie de l'abeille est expliquée dans beaucoup d'ouvrages de vulgarisation. Il est prouvé que la conformation de sa bouche ne lui permet pas d'entamer la pulpe la plus tenue ; ses mâchoires ou mandibules extérieures sont lisses et délicates, elles ne lui servent qu'au nettoyage de sa maison, à pétrir la cire pour l'édification des cellules, et à ouvrir les fleurs pour en prendre le pollen. (Dadant).

L'anatomie de cet organe chez les guêpes, frelons, bourdons, est tout différent. Les mandibules y sont résistantes et munies de dents de scie permettant à ses insectes d'entamer rapidement des matières résistantes. Ce sont ces derniers qu'il faut accuser de ces déprédations, quand les oiseaux et les rongeurs n'interviennent pas.

Une trop complète maturité fait aussi que sous l'intervention de la pluie, sous certaines influences météorologiques, la pulpe éclate d'elle-même. C'est à ce moment que l'on voit de nombreuses abeilles pomper avec avidité le suc dont elles sont friandes, là encore elles sont utiles, récupérant ce qui sans leur intervention dessècherait et serait perdu en pure perte.

Ce sommaire aperçu fait voir par l'avis d'auteurs autorisés tous les avantages que nous procurent les abeilles. Souhaitons que, de plus en plus, comme au temps de Virgile, les propriétaires poétisent ainsi avec profit les alentours de leur demeure.

Le doublage du corps de ruche

Nous croyons avoir résolu pour l'instant la question si délicate du doublement des parois du corps de ruche.

Jusqu'ici les procédés employés ne donnaient pas entière satisfaction ; beaucoup d'apiculteurs trouvaient insuffisante la simple application de planches clouées l'une sur l'autre. D'autre part, la balle d'avoine, le papier ou autres corps isolants introduits entre les deux parois causaient de graves inconvénients de même que le matelas d'air était inexistant et inefficace.

Pour remédier à tout cela, nous avons créé un modèle de ruche « **Automatic** » dont le corps est doublé en Éverite ou fibro-ciment d'une épaisseur de 8 millimètres environ. Cette composition très résistante de couleur grise, n'alourdit pas trop la ruche, lui donne un cachet d'élégance qui en fait un meuble d'art tout en lui assurant une durée indéfinie.

L'Éverite est un composé d'amiante et de ciment lent, donc incombustible et insensible aux variations atmosphériques.

A notre avis, une ruche **Automatic**, ainsi doublée est le modèle le plus perfectionné du genre. Il se comprend aisément que seule la ruche **Automatic** peut être doublée par un corps imperméable, car seule, elle expulse les eaux de condensations hivernales.

Dans un autre système de ruche, le résultat serait désastreux.

Une Attestation entre toutes

X..., le 30 juillet 1923.

Monsieur,

Je suis maintenant d'accord avec vous pour reconnaître après l'avoir essayé que votre système AUTOMATIC constitue une amélioration notable au point de vue ruche. Certes, avec mes Dadant, j'ai obtenu jusqu'à ce jour des résultats très satisfaisants.

Mais les trois vôtres que j'ai peuplé au début de la saison me plaisent infiniment, voici pourquoi : d'abord, elles ont, je le reconnais tous les avantages des autres modèles moins les inconvénients que vous avez signalé et sur lesquels il est inutile de renchérir. En outre, le nettoyage automatique est pour moi comme on dit à l'armée : « Le rapport journalier de la Compagnie. » Tous les matins (étant assez pris par mes occupations), je fais une rapide visite de mon rucher. Et je constate par les déchets sortis sur la planchette de vol ce qui se passe dans mes ruches : si elles se portent bien ; si elles travaillent convenablement.

Ici, ce sont beaucoup de déchets de cires gaufrées? preuve que cette dernière n'était pas de bonne qualité, ou ne convient pas aux abeilles, à l'autre, ce sont des cadavres de bourdons ou d'ouvrières, etc.

Tout cela m'intéresse et j'ai été surpris de la quantité de déchets qu'une ruche peut expulser en une seule journée ; je comprends qu'une pareille corvée doit faire perdre pas mal de temps lorsqu'elle est imposée aux butineuses.

L'ouverture de la grille d'aération, depuis le retour des chaleurs a supprimé à ces trois ruches le travail de ventilation auquel beaucoup trop d'ouvrières sont employées dans les autres modè-

les, un tel travail doit forcément les épuiser et réduire l'apport de nectar.

Enfin, j'ai dû transporter dernièrement (à peu de distance, il est vrai) deux ruches automatic, il m'a été ainsi permis de constater que les cadres bien stabilisés n'ont pas été endommagés par le transport.

Je me suis rendu compte que mes trois jeunes colonies avaient malgré la mauvaise saison, suffisamment amassé de provisions pour qu'il ne soit pas nécessaire de les nourrir cette année.

Ce sont là des constatations de modeste importance, mais elles me permettent d'apprécier votre modèle automatic que j'adopte définitivement pour l'avenir.

Veillez agréer, etc., etc.

Louis V...



.....

*Tous conseils et renseignements complémentaires
seront donnés gracieusement
aux Apiculteurs qui en feront la demande à l'Inventeur*

M. Emile APOSTOLY

*Les Petits Eynards, St-Marcel-les-Valence (Drôme)
ou à la **Société Industrielle d'Apiculture**
33, Avenue Félix Faure, Valence*

.....

IMP. MACABET FRÈRES
VAISON (VAUCLUSE)